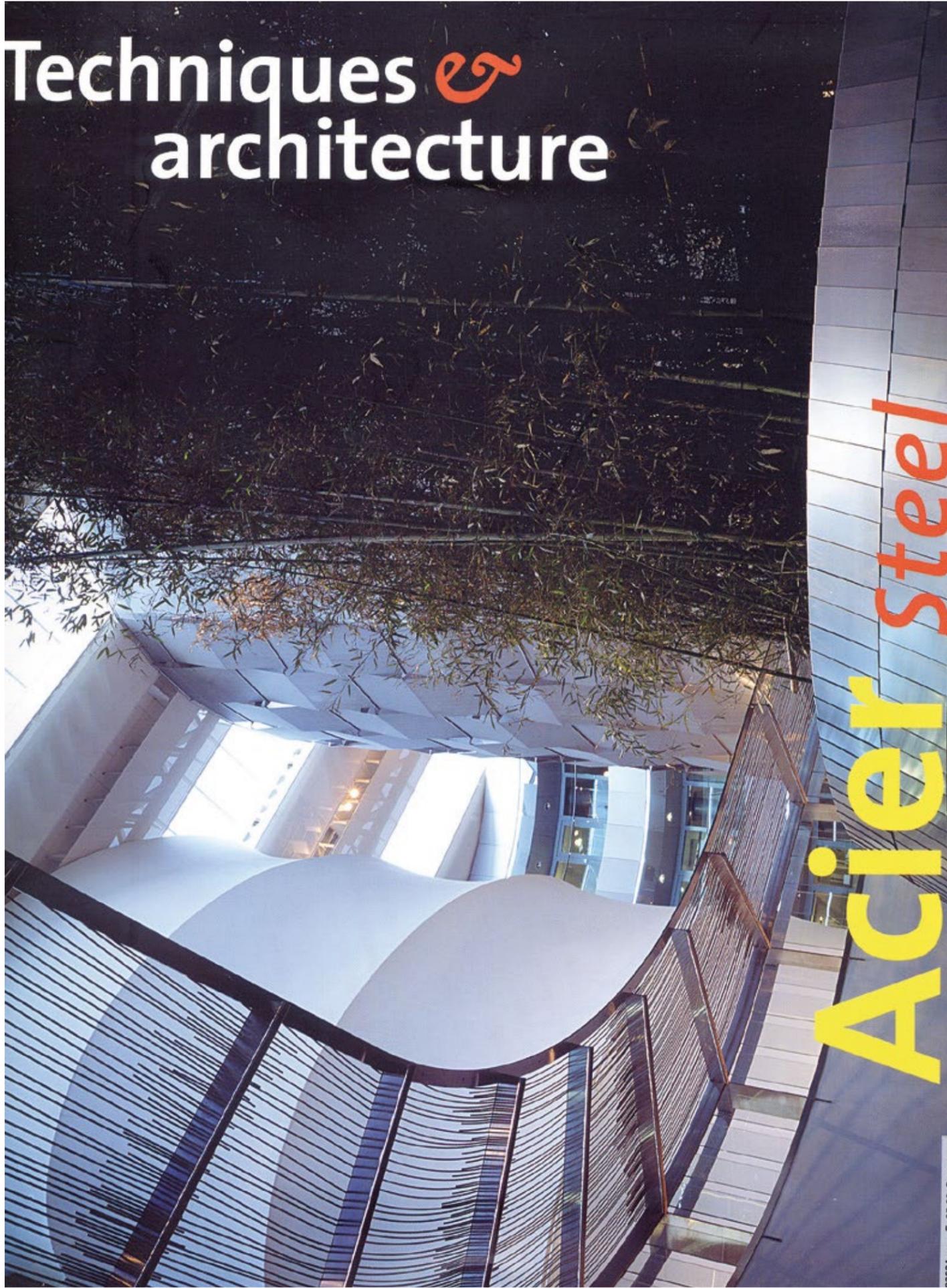


Techniques 
architecture

Acier steel



humeur

Nous avons choisi (...)

par Projectiles

La parole à une équipe lauréate des Albums de la jeune architecture 2006.

Dans une déclaration d'amour/haine, ils disent leur passion et leurs attentes. Enfants gâtés, dira-t-on, puisque labellisés Naja, ils osent ici être enfants terribles, et dire ce que l'on attend: que l'architecture peut rendre la vie meilleure.

Nous avons choisi d'être architecte par passion. Et parce qu'au travers des projets, nous pouvons nous inscrire dans le mouvement général d'amélioration des conditions de vie de chacun.

La France manque de logements sociaux, le nombre des mal logés s'accroît... Paradoxalement, ce ne sont pas les nombreux lotissements à l'étalement et au régionalisme dévastateurs qui améliorent la situation. Et que dire du vieillissement des équipements, du traitement de l'espace public...? Et de nos entrées de ville, mannes financières dont les aménagements n'ont été pensés qu'à l'aune des taxes qu'elles génèrent?

Notre désir de projets est vif. Il se heurte à la difficulté à trouver des commandes. Dans une large mesure les appels d'offres et concours des marchés publics, par leur processus même, écartent les jeunes (ou petites) équipes: par exemple la présélection des équipes retenues à concourir est basée sur une obligation de moyens plus que de résultat. Et nos moyens sont... dépendants de nos résultats!

À peine diplômés, nous découvrons sur le terrain combien notre rôle d'architecte est méconnu, voire mal perçu. Lorsque nous ne sommes pas directement tenus pour responsables (« vous les architectes ») de ce que sont les grands ensembles aujourd'hui, nous sommes considérés comme des décorateurs, on nous attribue une mauvaise maîtrise des contraintes techniques ou financières, ou des délais de livraison. Nous faisons l'apprentissage de la défiance.

Il est pesant de gérer ces préjugés, alors que nous aimerions tant porter l'effort ailleurs! D'autant que les architectes français, qui éprouvent certaines difficultés à accepter l'autonomie de leur cher confrère, surtout lorsque ce dernier est jeune, ne font pas toujours front. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que, dans bien d'autres secteurs, être « jeune » est porteur et valorisant. Chez nous, c'est un adjectif anecdotique, qui nous ouvre plutôt la porte à une figuration polémique et aux stéréotypes du discours. Pendant ce temps, jeunes ou pas mais

architectes, nous sommes chaque jour un peu plus mis à l'écart par d'autres intervenants. Deux tiers des constructions en France sont réalisées sans architectes. Et sur le petit tiers restant, quelle proportion pour les jeunes équipes? Devrons-nous continuer à nous contenter des miettes qui récompensent ce rôle d'agitateur culturel que d'aucuns souhaiteraient nous voir endosser?

Les NAJA ont pour objectif de favoriser l'accès à la commande des jeunes déjà « dans » la pratique. Nous nous sommes donc tout naturellement dit qu'ils étaient faits pour nous. Proposer notre candidature nous a en outre donné l'occasion d'effectuer un premier bilan de cinq années de projets et de nous positionner dans le milieu architectural contemporain tout en nous y confrontant. Nous avons été très heureux d'obtenir une reconnaissance pour notre début de parcours.

Notre démarche, en fait, s'est structurée par-delà la nécessité de trouver des commandes. Depuis la création de Projectiles en 2001, nous aimons emprunter des chemins de traverse pour faire, parfois en association avec d'autres, des projets de scénographie, de paysage, pour des clients privés, ou encore des concours d'idées, des propositions spontanées, etc.

Nous affirmons une volonté très ancrée de ne pas nous spécialiser dans un domaine particulier, de ne pas nous définir par une écriture architecturale, d'éviter la seule discussion entre architectes. Pas à pas, nous expérimentons une démarche transversale avec un réel désir de partager et une envie toujours renforcée de faire des projets. La collaboration avec un poète, à l'origine de Projectiles, s'est aujourd'hui étendue à d'autres - paysagiste, designer, graphiste, historien, artiste... Dès les premières discussions sur le projet, ces collaborations permettent de mieux saisir la singularité des situations et visent à renforcer notre réflexion et notre approche conceptuelle, avant toute formalisation.

Nous ne ressentons aucune amertume, bien au contraire. L'impatience nous aide. Notre passion pour ce métier est intacte et nous désirons pleinement participer à sa revalorisation. Projectiles

Projectiles est une équipe pluridisciplinaire autour de Reza Azari, Hervé Bouttet, Daniel Meszaros.



Jeff Koons, *Elephant* (2003).
Collection Pinault,
Palazzo Grassi, Venise.

Nous affirmons une volonté très ancrée de ne pas nous spécialiser dans un domaine particulier, de ne pas nous définir par une écriture architecturale, d'éviter la seule discussion entre architectes. Pas à pas, nous expérimentons une démarche transversale avec un réel désir de partager et une envie toujours renforcée de faire des projets.